

conduits à disposer les briques en encorbellement au-dessus les unes des autres et à élever ainsi au-dessus des murs formant l'enceinte de chaque pièce des coupoles sans formes géométriques définies¹ (Fig. 2).

Deux cas se présentaient : l'enceinte était ronde, c'est-à-dire en forme de tente ou de hutte de branchages ; il suffisait, en ce cas, pour la couvrir, de superposer des anneaux de diamètres décroissants, et la voûte s'élevait sans difficulté (Trésor d'Atrée à Mycènes, etc.) ; quand, au contraire, la voûte pyramidale qui couronnait la salle était bâtie sur plan rectangulaire, elle ne pouvait sans danger recevoir des dimensions considérables. Sous l'influence de leur propre poids, les parois de la pyramide se bouclaient à l'intérieur (Fig. 4) et tendaient à s'écrouler. Si les maçons

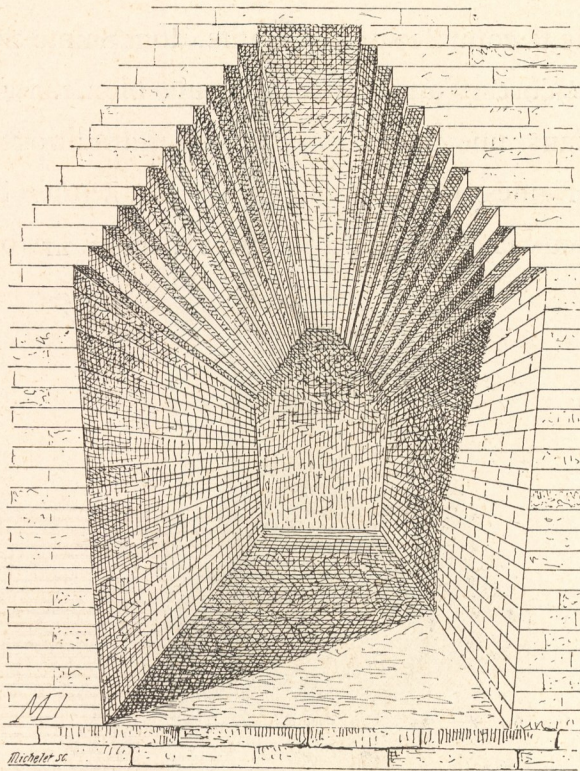


Fig. 3. — Tombeau à Moughéir.

(Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art*, t. II, p. 232.)

essayaient de s'opposer à cette déformation en augmentant l'épaisseur des parois de la voûte, ils remarquaient que les murs étaient renversés du dedans au dehors², et le résultat final n'était pas sensiblement modifié. Pourtant il était gênant d'aménager d'une manière convenable des salles rondes. On ne pouvait ni les juxtaposer ni les diviser, à moins de multiplier les parois et les espaces inutilisables. La première remarque que durent faire les constructeurs,

1. On sait combien ce mode de couverture, que je me garderai bien d'assimiler à la voûte, fut d'un usage général dès la plus haute antiquité.

On retrouve des voûtes par encorbellement en Égypte (principale galerie de la grande Pyramide) ; à Mycènes (Trésor d'Atrée) et même dans les vieux tombeaux babyloniens ; la figure 3 reproduit la voûte d'un des tombeaux de Moughéir.

2. En augmentant l'épaisseur de la voûte ou plutôt de la paroi inclinée qui en tient lieu, on eût pu la renforcer, mais il eût fallu augmenter en proportion son poids et, par suite, la composante horizontale de cette force, c'est-à-dire la poussée au vide qui tendait à renverser la paroi verticale sur laquelle était assise la pyramide. En ce cas, il eût été nécessaire de donner une surépaisseur exagérée aux murs d'enceinte, et, comme les matériaux employés étaient des briques crues de qualité fort médiocre, construire des monuments dont les pleins eussent occupé, par rapport aux vides, un volume trop considérable.